



Fra Donatus Forkan
Prieur Generale

Rome, 2.11.2010
Prot. N. PG098/2010

À TOUS LES FRÈRES ET MEMBRES DE LA
FAMILLE DE SAINT JEAN DE DIEU

Mes chers frères et sœurs dans l'hospitalité,

Par cette lettre circulaire, je souhaite tout d'abord saluer les membres de la Famille de saint Jean de Dieu et les remercier, en son nom, pour le travail qu'ils réalisent chaque jour au service de nos frères et sœurs qui s'adressent à nos centres lorsqu'ils vivent des moments particulièrement difficiles. En deuxième lieu, je souhaite également vous faire part de ce qui s'est passé lors de la dernière Assemblée des Supérieurs Majeurs qui eut lieu à Rome en septembre dernier.

Assemblée des Supérieurs Majeurs

Les chapitres provinciaux ayant pris fin plus tôt cette année, tous les supérieurs provinciaux, un vice-provincial, un délégué général et plusieurs délégués provinciaux furent invités à Rome pour participer à une semaine d'échanges et de réflexion avec le gouvernement général. Cette rencontre eut lieu du 13 au 17 septembre. Au total, 11 nouveaux supérieurs provinciaux et un vice-provincial furent élus au cours de leur chapitre respectif. Dix supérieurs provinciaux furent reconduits. Un délégué général de même que plusieurs délégués provinciaux furent nommés dans les provinces qui ont des délégations. Un climat de fraternité et de collégialité était tangible de même que la résolution de travailler ensemble pour pérenniser l'hospitalité de saint Jean de Dieu en mettant en œuvre un programme de renouvellement, unique moyen dont nous disposons pour atteindre cet objectif.

L'assemblée des supérieurs majeurs de l'Ordre a été convoquée conformément à l'article 121 des Statuts généraux qui dit : « *L'assemblée des supérieurs majeurs sera convoquée au moins à la fin des chapitres provinciaux dans le but de planifier et de coordonner de manière collégiale les affaires des provinces et de l'Ordre* ». Cette assemblée a clairement été vécue dans un esprit de collégialité.

Raison d'être de cette Assemblée

Dans mon discours d'ouverture j'ai attiré l'attention, entre autres, sur le fait que cette rencontre était particulièrement significative pour plusieurs raisons. Tout d'abord, c'était la première de ce genre depuis la célébration des chapitres provinciaux et l'approbation de la révision des Statuts généraux par le Chapitre général extraordinaire qui eut lieu à Guadalajara, au Mexique, en 2009. Cette rencontre a eu lieu à une époque de changements rapides, sans précédent, dans un monde sans frontières qui traverse une grave crise financière provoquant une augmentation du chômage et une diminution du niveau de vie de nombreux ménages dans le monde. En outre, l'Église, qui elle aussi est sujette aux influences du dehors, reconnaît que ce qui menace le plus sa crédibilité ne provient pas de l'extérieur mais « de son péché interne » (Benoît XVI, aux journalistes dans l'avion pour le Portugal, 11 mai 2010). L'Ordre doit encore relever de nombreux défis sur différents fronts.

Signes d'espérance au milieu du doute

Les commentateurs et les religieux eux-mêmes écrivent et parlent de la crise profonde que traverse la vie religieuse. Cette situation n'est certes pas facile; bien que présentant de nombreux défis à relever, elle nous offre également d'authentiques possibilités de renouvellement. Un renouvellement durable qui façonnera la manière dont les religieux vivront et exerceront leur apostolat dans l'avenir. Le type d'apostolat et le rôle que devront assumer les religieux restent à définir. Une chose est certaine: vu le climat d'incertitude qui règne, être un religieux à notre époque n'est pas une sinécure. J'ai l'impression que pendant de nombreuses années encore, l'incertitude sera un élément inséparable de la vie religieuse.

Cet état de choses n'est d'ailleurs pas une nouveauté. Il suffit de penser à saint Thomas qui refusait de croire les autres apôtres lorsqu'ils prétendaient avoir vu le Seigneur. Sa réponse fut : « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté je ne croirai pas.* » (Jn 20, 28) Cependant ce fut Thomas qui, après avoir rencontré le Seigneur ressuscité, confessa le premier la divinité du Christ avec ces mots : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». Les incroyants ne manquent pas à notre époque, de même que les sceptiques et les prophètes de mauvais augure, comme les appelait le pape Jean XXIII. Toutefois, c'est dans une époque comme celle-là que se manifestent les guides charismatiques, comme le bon pape Jean XXIII lui-même, saint Jean de Dieu, saint Benoît Menni et tant d'autres : hommes et femmes de foi qui ont conduit le peuple de Dieu et l'ont aidé à comprendre et à approfondir leur propre foi et à revenir à la pratique des valeurs évangéliques traditionnelles.

Le renouvellement n'est pas une option facultative.

Lors de la rencontre des provinciaux, chaque participant a présenté un bref rapport sur la situation de sa province : défis, opportunités et difficultés. Je crois que, vu l'époque qui est la nôtre, nous imaginons sans peine ce que ces défis peuvent être. Une chose étonnante fut l'insistance de la part de tous, que malgré les difficultés actuelles, l'œuvre de Jean de Dieu ne cesse de se développer tant quantitativement que qualitativement pour le bien des pauvres, des malades et des nécessiteux.

À mon avis ceci est une indication claire de la direction vers laquelle l'Esprit Saint oriente l'Ordre. Malgré le déclin continu du nombre des frères, nous assistons à une croissance constante de la mission d'hospitalité, grâce à l'engagement décisif de nos collaborateurs. Ceci est l'œuvre de l'Esprit. Il est impératif que nous tous, en particulier ceux d'entre nous qui sont chargés de l'animation et de la gouvernance, c'est-à-dire surtout les supérieurs provinciaux et leurs conseils, de même que tous ceux qui assument des responsabilités au niveau de leur entité, réfléchissent profondément sur ce qui se passe afin de bien penser et planifier l'avenir de la mission. Pour que les changements nécessaires aient lieu et pour renouveler profondément notre vie en tant que religieux, prier et se laisser conduire par l'Esprit est une nécessité constante. En outre, nous devons avoir des échanges et écouter attentivement nos collaborateurs et être capables d'interpréter les signes des temps. Le renouvellement n'est pas une option facultative, mais un impératif incontournable pour garantir un avenir à l'hospitalité de Jean de Dieu et le projeter vers un futur très différent de notre passé. Ceci, tout en étant passionnant n'est pas exempt de difficultés car il nous faudra trouver les structures adéquates pour soutenir la mission. Cela exigera beaucoup d'énergie pour la formation ou autrement dit pour les Écoles de l'Hospitalité. En un mot, il nous faut des outres nouvelles pour le vin nouveau, voilà l'évolution de l'Ordre en tant que Famille – *la Famille de saint Jean de Dieu* – et sa mission.

Les échanges qui ont eu lieu au cours de l'Assemblée ont clairement indiqué que nous sommes tous prêts à nous engager dans ce processus de renouvellement, mais que nous ne le comprenons pas tous de la même manière. C'est la raison pour laquelle il sera peut-être bon de faire appel à un facilitateur de l'extérieur, un religieux expérimenté et bien préparé pour travailler avec le frère nommé par le Supérieur provincial et son conseil pour guider ce processus dans la province. Il est acquis qu'en matière de *renouvellement*, toutes les provinces ne peuvent ni ne doivent évoluer au même rythme ni avec la même intensité. Tout en acceptant ce fait, il demeure essentiel toutefois que tous évoluent dans une même direction, avec la même vision, en suivant les enseignements du Concile Vatican II et les orientations théologiques successives, de même que celles de nos Supérieurs et chapitres généraux, autorité suprême de l'Ordre, motivés et guidés par *notre étoile polaire, saint Jean de Dieu*.

Cela ne peut pas être des affaires comme d'habitude.

Les échanges informels, les remontées des groupes –linguistiques ou régionaux – les présentations intéressantes et à la fois provocantes des conférenciers et d'autres encore, ont clairement indiqué qu'il ne s'agissait pas ici de retourner à ses affaires comme d'habitude. Il est urgent de penser de manière créative. Il faut permettre le développement et de nouvelles expressions d'hospitalité *dirigées et soutenues par les collaborateurs*. Le Saint Père, Benoît XVI, dans son encyclique *Deus Caritas Est* dit clairement que les œuvres caritatives qui sont réalisées majoritairement par des laïcs, appartiennent à la structure fondamentale de l'Église. Le Pape Benoît XVI ajoute que les laïcs sont *coresponsables* (Mars 2010) avec le clergé pour l'évangélisation. Être coresponsable décrit très bien la relation qui devrait exister entre le frère et le collaborateur car tous deux partagent la responsabilité de la mission. Le Chapitre général de 2006 a déclaré que les frères et les collaborateurs sont unis dans la mission et le charisme (CG Déclaration, C). Nous pouvons maintenant utiliser l'expression *d'être coresponsables de la mission qui nous a été confiée*. Ensemble nous permettons à l'Ordre de remplir sa mission *d'assistance aux malades et aux nécessiteux, avec une préférence marquée pour les plus*

pauvres. Nous manifestons ainsi que le Christ compatissant et miséricordieux de l'Évangile reste vivant parmi les hommes et nous collaborons avec Lui à leur salut. (Const. 5) Notre ouverture à l'Esprit, aux signes des temps et aux besoins des gens, nous aidera à déceler comment nous pouvons incarner créativement l'hospitalité en tout lieu et à tout moment. (Const. 6b) Plus que jamais, la situation actuelle exige de nous une réponse dans la foi. Elle attend de nous imagination, créativité, innovation pour répondre aux nouvelles circonstances suscitées par le processus de renouvellement qui a démarré dans l'Ordre il y a 45 ans déjà. L'urgence de la mission et de l'évangélisation aujourd'hui, l'évolution des sociétés, les progrès scientifiques et technologiques d'envergure qui ne cessent d'avoir lieu exigent des réponses profondes à l'enseignement de l'esprit et du style de saint Jean de Dieu si nous voulons être fidèles à la mission et au mandat qu'il nous a légués.

La réalité des faits est qu'environ 52.500 hommes et femmes chaque jour poursuivent l'œuvre de saint Jean de Dieu dans 53 pays où l'Ordre assure une présence et 706 frères activement présents dans l'apostolat. Ce chiffre ne tient pas compte des dizaines de milliers de bénévoles et bienfaiteurs qui soutiennent activement la mission. L'autre moitié des membres profès de l'Ordre sont soit en formation ou ne sont plus activement présents dans l'apostolat pour des raisons de maladie ou de vieillesse. Toutefois, nos frères âgés nous rappellent par leur témoignage de vie ce qui est réellement important, ce qui est au cœur de l'évangile et de notre vocation de frère consacré. Après avoir passé toute une existence dans un service actif, comme Marthe, ils disposent maintenant de plus de temps pour se reposer aux pieds du Seigneur comme Marie, tout en continuant d'assurer un service, en visitant les malades et en assumant la fonction de Barnabas, ils encouragent et soutiennent les jeunes frères et les collaborateurs, dans la mesure de leurs possibilités. Nos frères âgés nous rappellent que notre valeur de disciple de Jésus se situe au niveau du témoignage que nous donnons et que notre action n'a de valeur que si elle est en même temps un témoignage. (Cf. Paul VI, *Evangelii Nuntiandi* 21)

Autres thèmes

De nombreux autres sujets ont été abordés et discutés pendant l'assemblée et je ne peux les mentionner tous car cela serait trop long. Cependant avant de terminer j'aimerais mentionner deux sujets qui ont fait l'objet d'une grande attention de la part des participants :

L'année de la Famille de saint Jean de Dieu et le Chapitre général de 2012.

L'année de la Famille de saint Jean de Dieu (8 mars 2011 – 8 mars 2012) fut considérée comme une chance pour promouvoir notre style de vie de frère consacré dans l'Église et pour concrétiser le concept de Famille de saint Jean de Dieu. Le définitoire général, sur suggestion de l'assemblée des supérieurs majeurs, estime que les conférences régionales constitueront un temps fort au cours de l'année de la Famille de saint Jean de Dieu. Ces conférences devraient dès lors commencer par un temps de réflexion, peut-être les deux premiers jours, sur le processus de renouvellement depuis Vatican II et la manière dont celui-ci a influencé notre style de vie actuel et notre manière de comprendre et de manifester le charisme de l'hospitalité que nous avons reçu de saint Jean de Dieu. Il a été convenu en outre, que les conférences régionales devraient envisager l'avenir pour prévoir ce que sera l'Ordre dans dix ans. Au lieu d'attendre passivement et ne répondre que lorsque des changements ont lieu, il faudrait saisir cette occasion pour présenter des idées et des suggestions sur la manière de gérer le changement et forger l'avenir

ensemble. En d'autres mots, au lieu de réagir à une situation donnée il faudrait être proactifs et prendre autant que possible, notre destin en main. Des idées créatives surgiront certainement pour indiquer comment construire sur l'acquis du passé, consolider le présent et préparer l'avenir.

Le Chapitre général de 2012 a également été considéré par tous comme un événement d'importance cruciale. En effet il doit donner des orientations claires en matière de mission, d'apostolat et de responsabilité partagée pour le charisme de l'hospitalité. Comme vous le savez, le Chapitre aura lieu du 22 octobre au 9 novembre 2012 à Fatima, au Portugal. Ce sera la première fois qu'un chapitre général aura lieu dans la terre native de saint Jean de Dieu. La première visite que Jean fit à son village natal, après qu'il eut été enlevé ou qu'il soit parti à l'âge de 8 ans, le remplit d'une profonde tristesse lorsqu'il découvrit qu'il avait perdu tous les siens à l'exception d'un oncle âgé. Cette fois-ci, Jean sera escorté par sa nouvelle famille. Il s'agit d'un événement que nous devons célébrer et pour lequel nous devons rendre grâce à Dieu. Nous devons planifier ensemble les directions futures que Jean souhaiterait pour sa Famille afin de demeurer fidèles à la mission et au charisme que lui-même a reçu de Dieu et qu'il nous a légués à nous, ses disciples.

Au moment de discuter sur l'avenir de la mission de l'Ordre il faut trouver une enceinte où la voix, les idées, la vision, l'expérience et l'expertise professionnelle des collaborateurs puissent être entendues. Le 'nouvel' Ordre que je vois émerger doit avoir pour fondements les éléments suivants: inclusion, pluralisme, dimension internationale et multiculturelle. Au moment de discuter sur la mission de l'Ordre il devient urgent de faire participer à la préparation et aux débats ceux qui, avec les frères, sont coresponsables du charisme de l'hospitalité, c'est-à-dire les cadres supérieurs. Ils doivent pouvoir participer aux discussions et aux prises de décision même au niveau international. Le chapitre devra examiner s'il convient de mettre en place de nouvelles structures canoniques pour garantir la pérennisation du charisme de l'hospitalité dans l'avenir. Le définitoire général constituera d'ici peu une commission préparatoire pour le chapitre général. Il précisera son mandat en tenant compte de tout ce qui a été débattu pendant l'assemblée des supérieurs majeurs et les conférences régionales sur les questions mentionnées ci-dessus et d'autres encore.

Conclusion

Je pense que l'assemblée des supérieurs majeurs qui incluait le vice-provincial de la nouvelle vice-province de saint Richard Pampuri, le délégué général du Canada, un nombre important de délégués provinciaux et autres invités a été une rencontre très fructueuse. Elle a permis aux responsables de l'Ordre de jeter un nouveau regard sur notre situation actuelle, dans l'Ordre et dans l'Église. Cela nous a permis de mieux cibler les destinataires de notre mission et ceux qui la réalisent.

La carte géographique de l'Ordre ne cesse d'évoluer et il revient à tous et à chacun d'assumer les responsabilités qui sont les leurs, pour bien gérer ces changements et pour veiller à ce que la mission de l'Ordre soit assurée pour le bien des futures générations de malades et de démunis. Nous vivons à l'heure actuelle dans ce qu'on appelle 'un village planétaire', une société globalisée, un monde sans frontières. Il est impératif pour nous, en tant qu'organisation mondiale, de coopérer au-delà de nos frontières, de nos provinces et de nos continents. La dimension collégiale de notre service de gouvernance a été fortement soulignée de même que la nécessité de coopérer sur le plan régional.

Finalement, je termine par une note très personnelle. Je souhaite remercier très sincèrement tous ceux qui m'ont envoyé leurs bons vœux et ont offert des prières à mon intention à l'occasion de la célébration du jubilé d'or de ma profession religieuse comme Frère de saint Jean de Dieu. J'ai vraiment été bouleversé et émerveillé par la gentillesse et les bontés d'un si grand nombre de personnes qui ont fait de ce jour un moment unique dans mon existence. J'ai tenté de répondre à chacun personnellement, si j'ai oublié quelqu'un, je le prie de bien vouloir m'en excuser, ce n'était pas intentionnel. Comme signe d'appréciation, je voudrais vous informer que le saint sacrifice de la messe a été offert aux intentions de tous ceux qui ont fait en sorte que cette journée soit si spéciale pour moi. Les contributions à ce qu'on a intitulé 'le fonds du jubilé' s'élèvent à € 80.000; cette somme sera répartie entre les trois maisons indiquées par le Frère Rudolf dans sa communication sur les célébrations à l'occasion du jubilé il y a quelques mois. À tous, un très très grand merci.

Mes derniers mots veulent vous encourager à avoir confiance en Dieu et à compter sur l'orientation que vous donnera son Esprit. Nous pouvons alors envisager l'avenir avec espérance et attendre un futur lumineux pour notre Ordre. De merveilleuses choses ont lieu dans l'Ordre; le nombre de ceux que nous soignons et écoutons, comme nous en a montré l'exemple saint Jean de Dieu, ne cesse de croître chaque jour. Quelque chose de nouveau est en train de naître, *un nouveau visage*. J'irais même jusqu'à dire, *un nouvel Ordre* s'ébauche, évolue, est en train de voir le jour! Dieu est en train de « créer une chose nouvelle parmi nous » (Is 43,19). N'ayons donc pas peur (Mt 28, 10). De nombreux signes nous indiquent que l'Esprit est actif parmi nous et nous montre la direction à suivre. Confions tous nos soucis, préoccupations et l'avenir de notre Ordre bienaimé à la Bienheureuse Vierge Marie, Mère du Bon Conseil. Prions sans cesse saint Jean de Dieu et tous les saints et bienheureux frères de l'Ordre d'intercéder pour nous.

Je vous salue tous très fraternellement en saint Jean de Dieu,



Frère Donatus Forkan, OH
Supérieur général